

Guide pour accueillir et scolariser un élève allophone en école maternelle

Conseils – Points de vigilance - Ressources

1. Se poser les bonnes questions / Eviter les idées reçues

a. Evaluer les compétences scolaires de l'élève

Si l'élève a été scolarisé dans son pays d'origine alors il possède des compétences qu'il pourra transposer dans la langue française.

► voir outil d'évaluation- **Annexe 1**

b. Faut-il faire le deuil de sa langue d'origine ?

Non, l'élève doit conserver sa langue d'origine comme moyen de communication privilégié avec sa famille car elle est primordiale au bon développement de l'enfant. Sa langue d'origine est sa richesse et sa construction sera indispensable à celle du français.

Il faut exposer l'élève au maximum à la langue française en s'appuyant sur des locuteurs natifs, en l'encourageant à regarder des films/dessins animés ou en écoutant la radio. On valorise ici le plurilinguisme, sur lequel on pourra s'appuyer ensuite en classe.

c. La barrière de la langue bloque les apprentissages

Non, l'élève va apprendre le français dans des contextes et des situations variés et pas uniquement en cours de français. Il faut environ 6 mois pour acquérir un français de communication courante (niveau A1 en compréhension et production orale – CECRL). Il faut en moyenne deux années de pratique pour maîtriser une langue à l'oral et jusqu'à cinq années pour la langue écrite.

Il doit participer à toutes les activités de la classe (projets, sorties, ateliers...) de façon à enrichir son lexique au quotidien.

d. L'élève allophone n'est pas attentif en classe

Non, l'élève allophone est en situation d'écoute permanente, ce qui demande beaucoup d'attention et engendre une grande fatigue intellectuelle.

Il peut donc disposer de certains temps d'inactivité pour « souffler ».

2. Posture et gestes professionnels

a. S'intéresser à la langue maternelle et à la culture d'origine

L'enseignant a tout intérêt à se documenter sur la langue maternelle de l'élève allophone de façon à s'appuyer sur les compétences et les connaissances déjà acquises pour aider l'élève à aller vers la langue française. La comparaison de faits de langue peut être intéressante à la fois pour les élèves et pour les enseignants.

Quelques exemples :

- les différents alphabets (arabe, cyrillique ...)
- en langue arabe, l'adjectif se place après le nom et il existe trois nombres : singulier, pluriel et duel
- en langue turque, il n'y a pas de genre féminin ou masculin et la grammaire est très régulière (très peu d'exceptions)

!! Objectif !! : Aiguiser son regard sur la langue maternelle de l'élève permet de fixer les principaux objectifs d'apprentissage (article, place des mots...).
Et d'identifier les besoins de l'élève !

L'enseignant doit valoriser la culture d'origine de l'élève. **Si la famille est volontaire pour la partager**, de nombreuses activités peuvent être envisagées :

- Ecrire la date dans sa langue et la faire répéter par les autres élèves
- Apprendre à compter dans la langue d'origine de l'élève
- Apprendre une poésie/une chanson dans sa langue
- Ecouter des musiques/chants
- Rechercher des contes sur la thématique du pays d'origine
- Comparer les systèmes alphabétiques
- Mettre en place un atelier de cuisine

► Voir les travaux de **Marie-Rose Moro**, ethno-psychiatre, sur les avantages du plurilinguisme (vidéos)

► Voir les ressources sur **l'éveil aux langues** sur l'espace pédagogique de la DSDEN 17 – « Enseigner → Langues vivantes → Eveil aux Langues ».

(Sites ELODIL, EDILIC et Eduscol)

b. Ajuster ses gestes professionnels

L'élève allophone est en position d'observateur et, même s'il ne parle pas, il apprend par le regard et l'écoute. Il faut donc allier le visuel et l'auditif. L'enseignant peut donc suivre les conseils suivants :

- Nommer chaque objet utilisé et le désigner clairement
- Mimer les actions
- Verbaliser toutes les activités
- Lier certains mots/concepts à des images/photos/pictogrammes
- Concevoir avec l'élève un imagier des mots de la classe/de l'école/de la vie courante

c. Accepter le mutisme

La capacité de compréhension précède la capacité de production. Le silence et le mutisme de l'élève allophone ne sont pas forcément à considérer comme une déficience langagière.

Il faut accepter le mutisme de cet élève, tout en restant vigilant sur le « mutisme de repli » (difficulté à gérer le contact entre l'univers de la maison et celui de l'école).

3. Gestion et préparation de la classe

a. Travailler le langage oral

L'enseignant réfléchit à mettre en place un enseignement explicite de l'oral dans sa classe. Cette démarche pédagogique sera bénéfique au groupe classe ainsi qu'à l'élève allophone. Il peut alors s'appuyer sur les compétences liées à la compréhension de l'oral et à la production orale.

► **CECRL** – Cadre Européen Commun de Référence des Langues - **Annexe 2**

Progression possible et conseils pratiques :

- Mémoriser le vocabulaire de base en réception (les couleurs, le matériel de classe, les coins jeux, les verbes d'action simples et les locaux de l'école)
- Solliciter l'élève sur la réception (compréhension orale active)

Ex : « Donne-moi les ciseaux », « Montre-moi le coin poupée »

Ces deux types d'activités peuvent avoir lieu le matin lors de l'accueil et tout au long de la journée et avec les autres élèves !

- Attention à la diction sans articulation excessive
- Parler assez lentement sans modifier la prosodie de la langue
- Utiliser des phrases simples mais construites
- Joindre le geste à la parole
- Accepter les mots-phrases mais reformuler la phrase construite
- Quand l'enfant commence à s'exprimer, garder une exigence bienveillante afin de ne pas laisser s'installer des erreurs (ex : usage du bon déterminant, construction syntaxique correcte, aider à l'amélioration de la prononciation même si on a compris)



Outils

- **Tous les albums francophones** sont des supports à privilégier. Il existe aussi des albums plurilingues :

- Traductions audio et écrites d'albums (CASNAV de Strasbourg → EANA → supports pour valoriser la langue première)
- albums Narramus (voir le site du CASNAV de Toulouse)

- **Les jeux à partir d'albums** (jeux fabriqués par des enseignants) :
CASNAV de Strasbourg → EANA → outils pédagogiques pour la classe → outils 1^{er} degré → Jeux pour l'école maternelle

- **Les jeux simples** sont de très bons outils de langage :

Ex : Uno (les nombres et les couleurs), le Lynx (nommer l'objet, l'utiliser dans une phrase puis dans une question, catégoriser les objets, utiliser le mot du voisin...), les lotos, les jeux de cartes (Kim, 7 familles...), le memory.

b. « 5 minutes par jour »

« Le maître accorde 5 minutes par jour à un échange particulier avec chaque élève non-francophone de la classe, au cours d'une activité de la classe. Deux fois par semaine, un atelier particulier d'un quart d'heure permet de revenir, avec un tout petit groupe, sur des apprentissages langagiers spécifiques ou de préparer une activité. Il ne s'agit pas de faire autre chose mais de créer des conditions de renforcement par une relation et un étayage plus « serré » que dans un groupe plus large ».

► **Ressources Maternelle** – Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions –
Partie I – L'oral – Fiches Repères n°3 – Les enfants allophones - **Annexe 3**

4. Ressources pour la classe

a. Progression

- **S. Chauley** : un exemple de progression en vocabulaire sur trois périodes
 - ▶ Progression en vocabulaire - **Annexe 4**



b. Sites et logiciels

- **BILEM** – site de ressources pour l'accueil et la scolarisation des EANA en maternelle
- **Application 1000-mots** - A télécharger (payant mais petit tarif)
- **Logiciel IMAGEMOT** - à télécharger (gratuit pour les GS et CP)

c. Manuels

- **Apprendre la grammaire avec des jeux de cartes** - chez Retz (à utiliser souvent avec des grands débutants pour mettre en place les premières structures syntaxiques simples)

Conclusion

Quelle que soit sa langue d'origine et son niveau de scolarisation, l'élève allophone progressera si on lui en laisse le temps et si on lui fournit les outils adaptés. Le processus d'apprentissage comprend plusieurs phases :

- une phase réceptive, où l'élève découvre la nouvelle information (la langue française)
- une phase d'assimilation, où il enregistre l'information
- une phase de production, où il doit mobiliser et réutiliser les nouveaux acquis.

Cet apprentissage peut donc parfois être long, d'autant plus qu'il dépend aussi de la langue d'origine, du passé psychologique de cet enfant et du projet des parents. L'école ne peut pas agir directement sur ces trois facteurs mais elle doit pouvoir les prendre en compte si elle veut être inclusive pour tous.

Guide construit et rédigé par les enseignants UPE2A et le CASNAV 17

Si vous souhaitez la visite dans votre classe d'un enseignant spécifique pour vous apporter des informations ou conseils complémentaires, vous pouvez en faire la demande à l'adresse suivante :

casnav.ia17@ac-poitiers.fr

Guide pour accueillir et scolariser un élève allophone

Annexes

Annexe 1 : Evaluer un EANA à l'école maternelle

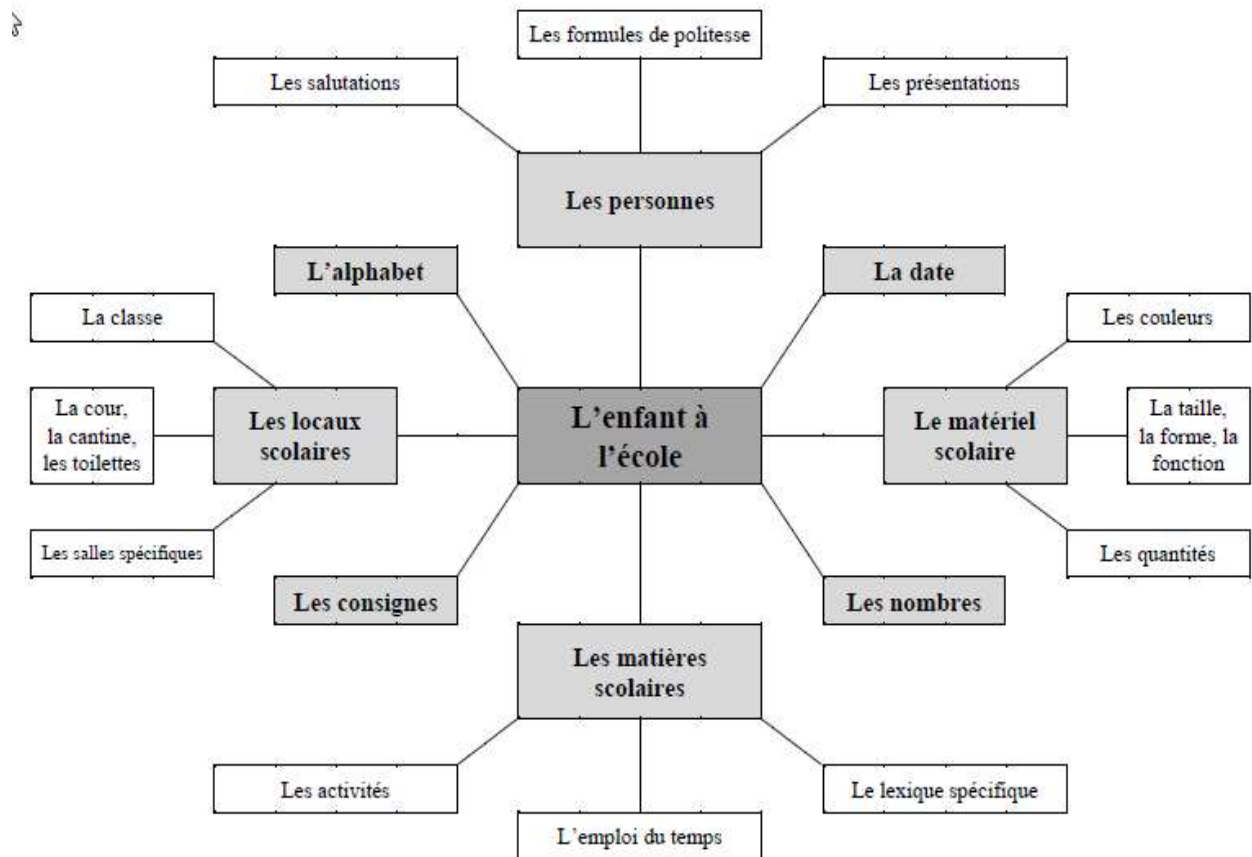
Annexe 2 : CECRL – Cadre Européen Commun de Référence des Langues

	A1	A2	B1
Écouter	Je peux comprendre des mots familiers et des expressions très courantes au sujet de moi-même, de ma famille et de l'environnement concret et immédiat, si les gens parlent lentement et distinctement.	Je peux comprendre des expressions et un vocabulaire très fréquent relatifs à ce qui me concerne de très près (par ex. moi-même, ma famille, les achats, l'environnement proche, le travail). Je peux saisir l'essentiel d'annonces et de messages simples et clairs.	Je peux comprendre les points essentiels quand un langage clair et standard est utilisé et s'il s'agit de sujets familiers concernant le travail, l'école, les loisirs, etc. Je peux comprendre l'essentiel de nombreuses émissions de radio ou de télévision sur l'actualité ou sur des sujets qui m'intéressent à titre personnel ou professionnel si l'on parle d'une façon relativement lente et distincte.
Lire	Je peux comprendre des noms familiers, des mots ainsi que des phrases très simples, par exemple dans des annonces, des affiches ou des catalogues.	Je peux lire des textes courts très simples. Je peux trouver une information particulière prévisible dans des documents courants comme les petites publicités, les prospectus, les menus et les horaires et je peux comprendre des lettres personnelles courtes et simples.	Je peux comprendre des textes rédigés essentiellement dans une langue courante ou relative à mon travail. Je peux comprendre la description d'événements, l'expression de sentiments et de souhaits dans des lettres personnelles.
Prendre part à une conversation	Je peux communiquer, de façon simple, à condition que l'interlocuteur soit disposé à répéter ou à reformuler ses phrases plus lentement et à m'aider à formuler ce que j'essaie de dire. Je peux poser des questions simples sur des sujets familiers ou sur ce dont j'ai immédiatement besoin, ainsi que répondre à de telles questions.	Je peux communiquer lors de tâches simples et habituelles ne demandant qu'un échange d'informations simple et direct sur des sujets et des activités familiers. Je peux avoir des échanges très brefs même si, en règle générale, je ne comprends pas assez pour poursuivre une conversation.	Je peux faire face à la majorité des situations que l'on peut rencontrer au cours d'un voyage dans un pays où la langue est parlée. Je peux prendre part sans préparation à une conversation sur des sujets familiers ou d'intérêt personnel qui concernent la vie quotidienne (par exemple famille, loisirs, travail, voyage et actualité).
S'exprimer oralement en continu	Je peux utiliser des expressions et des phrases simples pour décrire mon lieu d'habitation et les gens que je connais.	Je peux utiliser une série de phrases ou d'expressions pour décrire en termes simples ma famille et d'autres gens, mes conditions de vie, ma formation et mon activité professionnelle actuelle ou récente.	Je peux articuler des expressions de manière simple afin de raconter des expériences et des événements, mes rêves, mes espoirs ou mes buts. Je peux brièvement donner les raisons et explications de mes opinions ou projets. Je peux raconter une histoire ou l'intrigue d'un livre ou d'un film et exprimer mes réactions.
Écrire	Je peux écrire une courte carte postale simple, par exemple de vacances. Je peux porter des détails personnels dans un questionnaire, inscrire par exemple mon nom, ma nationalité et mon adresse sur une fiche d'hôtel.	Je peux écrire des notes et messages simples et courts. Je peux écrire une lettre personnelle très simple, par exemple de remerciements.	Je peux écrire un texte simple et cohérent sur des sujets familiers ou qui m'intéressent personnellement. Je peux écrire des lettres personnelles pour décrire expériences et impressions.

Annexe 3 : Eduscol – Fiche Repère n°3

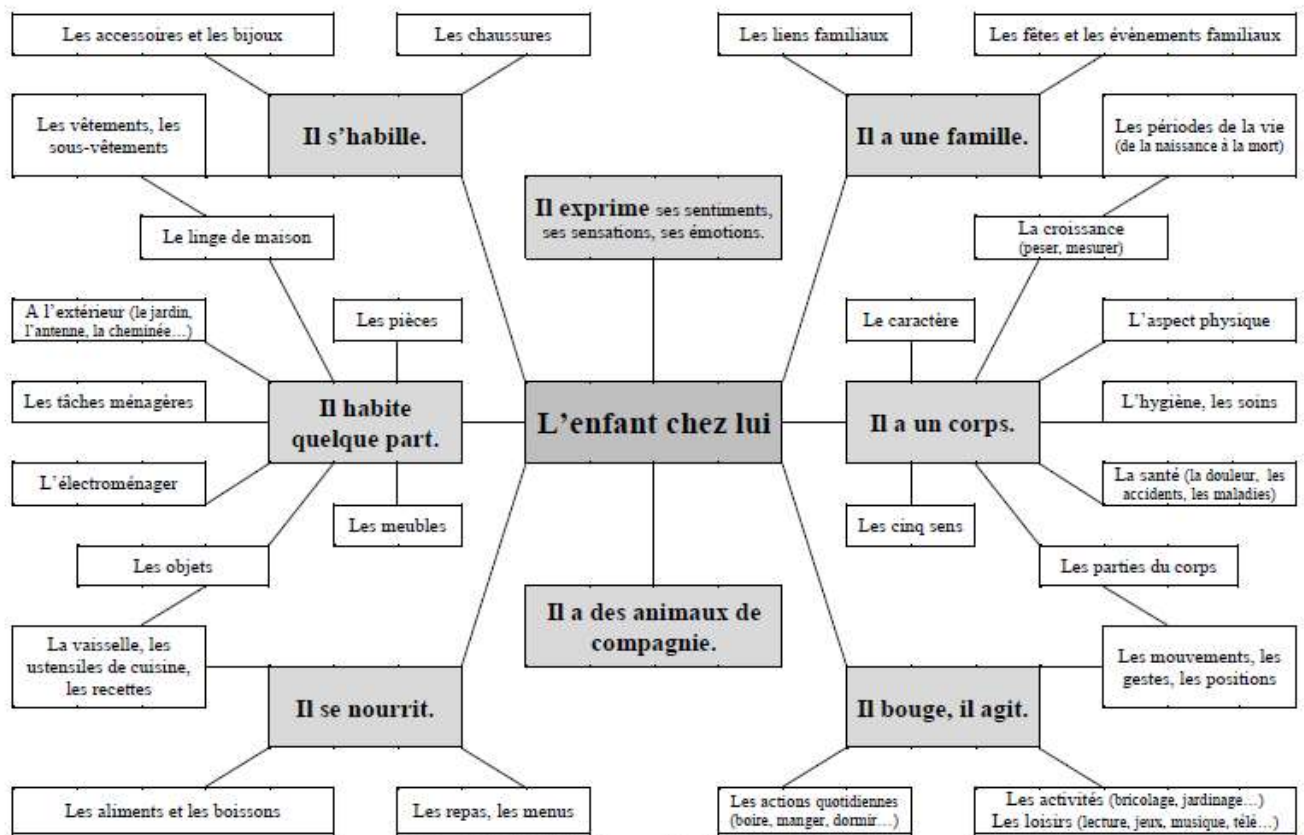
Annexe 4 : Progression en vocabulaire

Période 1



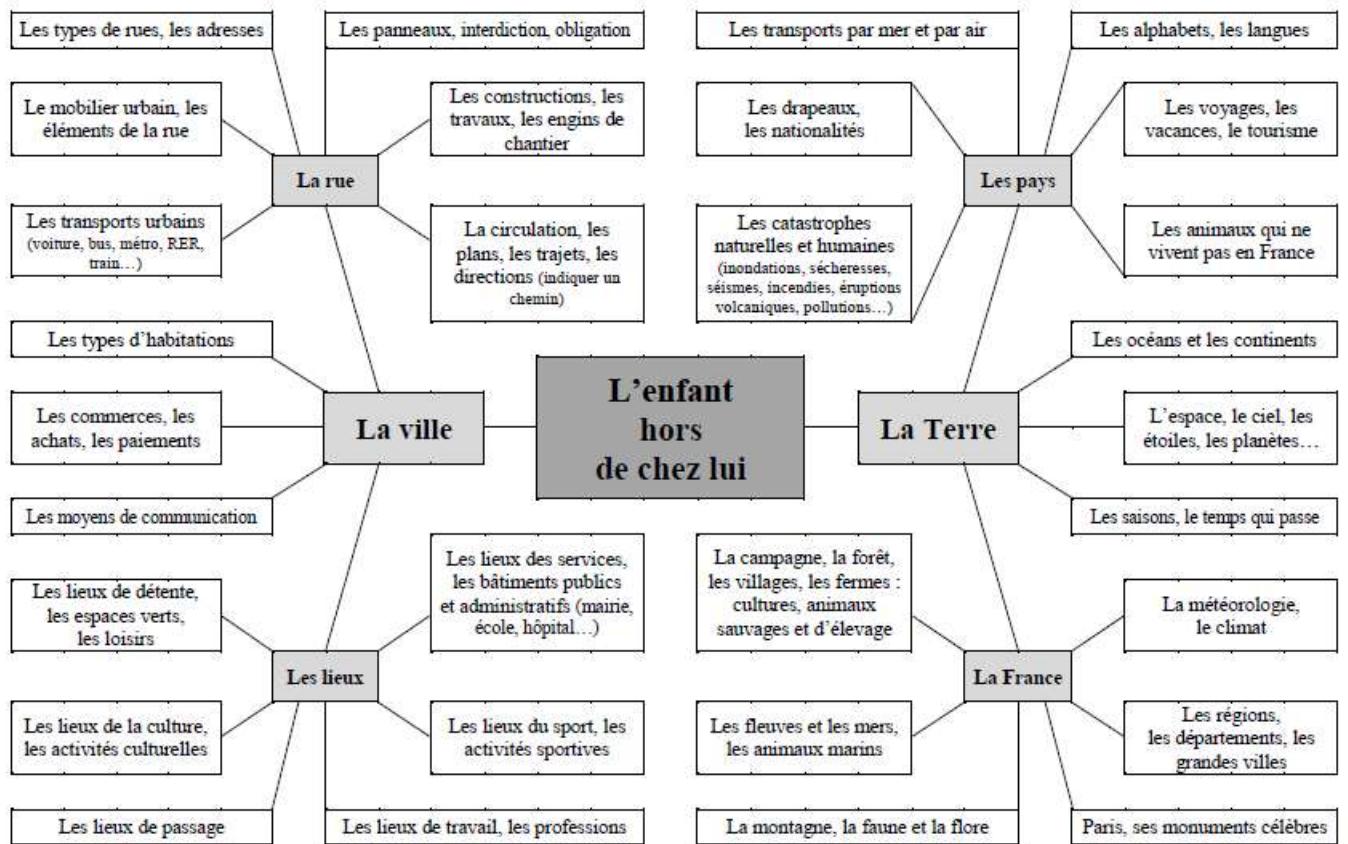
Sylviane CHAULEY - CLIN de la circonscription de MASSY - école Jean JAURES

Période 2



Sylviane CHAULEY - CLN de la circonscription de MASSY - école Jean JAURES

Période3



Sylviane CHAULEY - CLIN de la circonscription de MASSY - école Jean JAURES